

Les sionistes chrétiens ou le "lobby de l'Armageddon"

Publié par: Leonid Savin le: 15 décembre, 2023

Dans: A La Une, ACCEUIL, Actualité, Actualité Afrique, Actualité_Ameriques, Actualité_Maghreb, Actualité_Moyen_Orient, Géopolitique



– Plaque commémorant l'arrivée de sionistes chrétiens américains à Jaffa en 1866, quelques décennies avant la création de l'entité sioniste.

Un long article de Leonid Savin nous fournit une abondante documentation sur ces communautés chrétiennes partisans du sionisme juif et d'Israël. • Leur poids d'influence sur la politique étrangère des USA est énorme.

Nous n'avons certainement pas l'intention, encore moins la prétention de présenter cet article d'un point de vue partisan. Chacun en fera ce que bon lui semblera, notamment dans la formation ou l'évolution de son opinion, mais il est bon de connaître les principaux faits concernant la formation et le développement de ce "sionisme chrétien", essentiellement aux États-Unis.

C'est essentiellement dans les années 2002-2003, au moment de la préparation de l'attaque contre l'Irak, que l'on commença à parler abondamment du "sionisme chrétien" comme d'une force populaire d'influence pesant énormément sur la politique étrangère des USA. . Ceux qui ont vécu les événements à partir de l'attaque 9/11 et tout au long de l'ascension des 'neocoon' dans leur statut d'influenceurs directs de la politique US, la fameuse

politiqueSystème, se rappellent bien cette évocation souvent équivoque, imprécise, parfois même complotiste (la chose existait déjà, à plein pot), de cette énorme force d'influence.

Comme on verra, on y trouve tout mélangé à l'heure de la "guerre de Gaza" : la politique, les manœuvres d'influence, les origines puritaines et protestantes des USA, la religion et l'eschatologie, les messies qu'on attend, les antéchrist qu'il faut vaincre, etc.

dde.org

Qui sont ces chrétiens sionistes ?

Par Leonid Savin

Bien que les bombardements de la bande de Gaza par les troupes israéliennes aient détruit non seulement des hôpitaux et des mosquées, mais aussi des temples chrétiens, de nombreuses personnes qui se disent chrétiennes et ne sont pas juives de souche soutiennent activement les actions d'Israël. D'où vient ce phénomène ?

Le fait est que le sionisme, en tant que mouvement politique juif, est apparu à la fin du 19ème siècle, mais des idées similaires sont apparues bien plus tôt. Et, paradoxalement, elles sont nées dans un environnement chrétien.

La naissance du sionisme puritain

Les premiers partisans notoires de l'immigration des Juifs d'Europe en Palestine ont été les puritains. Cette secte protestante est apparue à la fin du 16ème siècle et est devenue très influente en Angleterre et, plus tard, dans les colonies américaines. Ils ont manifesté un intérêt considérable pour le rôle des Juifs dans l'eschatologie, ou, en d'autres termes, la



théologie de la fin des temps.

Par exemple, John Owen, théologien du 17^{ème} siècle, membre du Parlement et administrateur à Oxford, enseignait que le retour physique des Juifs en Palestine était nécessaire à l'accomplissement des prophéties de la fin des temps. En 1621, Sir Henry Finch a écrit un sermon appelant au soutien du peuple juif et à son retour dans sa patrie biblique.

L'un des courants les plus influents du sionisme chrétien est le dispensationalisme, un système d'interprétation qui utilise les informations de la Bible pour diviser l'histoire en différentes périodes d'administration ou dispensations et qui considère que le terme biblique « Israël » fait référence à la nation ethnique juive établie en Palestine.

Le dispensationalisme a été développé à l'origine par le prédicateur anglo-irlandais John Nelson Darby au dix-neuvième siècle. Darby (photo, ci-dessus) croyait que les destinées d'Israël et de l'Église chrétienne, ordonnées par Dieu, étaient complètement séparées, cette dernière devant être physiquement « enlevée » – élevée à la rencontre de Jésus – avant la période de bouleversements prédite dans l'Apocalypse, appelée la Grande Tribulation.

Selon Darby, la Grande Tribulation commencera après la construction du troisième Temple juif sur le Mont du Temple à Jérusalem. Pendant la Grande Tribulation, selon cet enseignement, 144.000 Juifs se convertiront au christianisme, ce qui leur révélera les véritables intentions de l'Antéchrist. Ils deviendront ainsi l'épicentre de la conversion à la foi chrétienne de tous les incroyants qui n'auront pas été enlevés.

Ce sont ces 144.000 juifs convertis qui rencontreront l'Antichrist lors de la bataille finale appelée Armageddon et qui vaincra l'Antichrist. Après cette bataille, les sept années de tribulation prendront fin et Jésus reviendra pour emprisonner Satan et établir un royaume messianique de mille ans sur la Terre.

Malgré son absurdité et l'absence de toute référence dans la Bible, le concept de transfert physique des chrétiens au ciel à la veille de l'Armageddon a été adopté avec enthousiasme par certaines églises en Angleterre et surtout aux États-Unis.

L'approche de Darby en matière d'eschatologie chrétienne coïncide avec des développements similaires dans le domaine de l'eschatologie juive, à savoir les idées du rabbin Zvi Hirsch Kalisher et la création d'une nouvelle branche du messianisme juif. Ses représentants estimaient que les Juifs devaient œuvrer activement pour hâter la venue de leur messie en immigrant en Israël et en construisant le troisième temple sur le site du mont du Temple à Jérusalem, où se trouve la mosquée Al-Aqsa.



– Des sionistes chrétiens expriment leur soutien à l'armée israélienne lors de la marche annuelle de Jérusalem, le 4 octobre 2012 (MEE/Ryan Rodrick Beiler)

Darby lui-même a voyagé à travers l'Amérique du Nord et plusieurs autres pays pour populariser ses idées, rencontrant plusieurs pasteurs influents dans le monde anglophone. Parmi eux, James Brooks, le futur mentor de Cyrus Scofield (photo, ci-dessus), qui diffusera plus tard le concept, et dont l'interprétation sera publiée à grand tirage aux États-Unis et connue sous le nom de Scofield Bible.

Un autre personnage influencé par la doctrine de Darby fut le prédicateur américain Charles Taze Russell, dont l'église donna plus tard naissance à plusieurs sectes différentes, y compris les Témoins de Jéhovah (une organisation dont les activités sont interdites dans la Fédération de Russie). Des décennies avant la fondation du sionisme politique moderne, Russell a commencé à prêcher – non seulement aux chrétiens, mais aussi aux juifs des États-Unis et d'ailleurs – la nécessité d'une immigration juive massive en Palestine.

En 1891, Russell a écrit une lettre à Edmond de Rothschild, membre de la famille bancaire Rothschild, ainsi qu'à Maurice von Hirsch, riche financier allemand d'origine juive, pour leur faire part de son projet de colonisation de la Palestine. Il décrit son projet comme suit : « Ma proposition est que de riches Juifs achètent à la Turquie, à une juste valeur, tous ses droits de propriété sur ces terres, c'est-à-dire toutes les terres publiques (terres n'appartenant pas à des propriétaires privés), à condition que la Syrie et la Palestine soient constituées en États libres ».

Le livre « L'État juif » de Theodor Herzl, considéré comme le fondateur du sionisme, n'a été publié qu'en 1896.

Le prédicateur américain William E. Blackstone, fortement influencé par Darby et d'autres dispensationalistes de l'époque, a également passé des décennies à promouvoir l'immigration juive en Palestine comme moyen d'accomplir les prophéties bibliques. Ses efforts ont abouti à la Blackstone Memorial Petition, qui appelait le président des États-Unis de l'époque, Benjamin Harrison, et son secrétaire d'État, James Blaine, à prendre des mesures « en faveur du retour de la Palestine aux Juifs ».

Parmi les signataires de la pétition figuraient les banquiers J. D. Rockefeller et J. P. Morgan, le futur président des États-Unis William McKinley, le président de la Chambre des représentants Thomas Brackett Reed, le juge en chef Melville Fuller, les maires de New York, Philadelphie, Baltimore, Boston et Chicago, les rédacteurs en chef du Boston Globe, du New York Times, du Washington Post et du Chicago Tribune, ainsi que des membres du Congrès, des hommes d'affaires influents et des membres du clergé.



Bien que certains rabbins figurent parmi les signataires, la plupart des communautés juives américaines s'opposent au contenu de la pétition. En d'autres termes, l'objectif premier du sionisme, avant même qu'il ne devienne un mouvement, était largement soutenu par l'élite chrétienne américaine.

L'essor moderne

Pourtant, pendant la première moitié du 20ème siècle, le sionisme chrétien n'était pas très répandu ni très influent aux États-Unis.

Cependant, le prédicateur Billy Graham, qui entretenait des relations étroites avec plusieurs présidents, dont Dwight Eisenhower, Lyndon Johnson et Richard Nixon, est entré dans l'arène. Enfin, le dispensationalisme entre dans le courant dominant du discours politique américain avec le prédicateur évangélique Jerry Falwell, qui fonde la Moral Majority en 1979.

Hal Lindsey est un autre dispensationaliste de premier plan qui exerce une grande influence politique et littéraire. Ronald Reagan a été tellement touché par ses livres qu'il l'a invité à prendre la parole lors d'une réunion du Conseil de sécurité nationale sur les plans de guerre nucléaire et en a fait un conseiller influent auprès de plusieurs membres du Congrès et de responsables du Pentagone.

Aujourd'hui encore, le parti républicain s'appuie fortement sur les sionistes chrétiens pour obtenir de l'argent et des votes. Ils exercent une profonde influence sur l'idéologie du parti.

Aujourd'hui, les sionistes chrétiens aux États-Unis ont plusieurs noms. Certains les appellent le « lobby de l'Armageddon », d'autres l'« AIPAC chrétien » (American Israel Public Affairs Committee).

Les sionistes chrétiens eux-mêmes sont environ 20 millions aux États-Unis, et ils parrainent la migration des Juifs vers Israël depuis l'Éthiopie, la Russie, l'Ukraine et d'autres pays. Ils sont en fait plus nombreux que les Juifs ethniques dans le monde, bien que tous les Juifs ne soutiennent pas le sionisme.

Sous l'administration de George W. Bush Jr. et surtout à la veille de l'invasion américaine de l'Irak en 2003, l'administration a également été fortement influencée par les sionistes chrétiens sous la forme de néoconservateurs. Lors d'une interview accordée à 60 Minutes en octobre 2002, Jerry Falwell a même déclaré: « Je pense que nous pouvons désormais compter sur le président Bush pour faire ce qu'il faut pour Israël à chaque fois ».

Falwell faisait référence aux actions du président Bush en avril 2002, lorsqu'il a fermé les yeux sur les actions israéliennes en Cisjordanie lors de l'opération « Mur de protection ». Falwell a rencontré le président Bush à plusieurs reprises au cours de son premier mandat, notamment pour discuter du soutien des États-Unis à Israël. Selon lui, les opinions du président sur Israël correspondaient aux siennes.

Les sionistes chrétiens ont également contribué à l'éviction du député démocrate Jim Moran, qui a laissé entendre que le lobby juif l'avait fait au profit d'Israël. Enfin, le Congrès apostolique et le groupe Americans for a Secure Israel ont fait échouer le plan de Bush visant à résoudre le conflit entre Israël et les Palestiniens en inondant la Maison Blanche de pétitions.

Il existe également aux États-Unis une organisation appelée United Christians for Israel, fondée en 2006 par le pasteur John Hagee et qui compte plus de sept millions de membres. Elle compte parmi ses membres l'ancien chef de la CIA et secrétaire d'État Mike Pompeo, l'ancien vice-président Mike Pence et le faucon bien connu John Bolton. Tous ont été très actifs pendant la présidence de Donald Trump.

Lors d'un discours au Kansas en 2015, Pompeo a ouvertement déclaré qu'il croyait à « l'enlèvement des chrétiens » et a déclaré dans une interview qu'en tant que chrétien, il pensait que « Dieu a choisi Trump pour aider à sauver les juifs de la menace de l'Iran. »

Ce sont les sionistes chrétiens qui ont fait pression sur Donald Trump pour qu'il reconnaisse Jérusalem comme capitale d'Israël et sa souveraineté sur le plateau du Golan occupé. Le pasteur Robert Jeffress, de la First Baptist Church de Dallas et partisan de Trump, a dirigé une prière pour la paix à Jérusalem lors du déménagement de l'ambassade des États-Unis de Tel-Aviv le 14 mai 2018. Il a qualifié cet événement de « capital dans la vie de votre nation et dans l'histoire de notre monde ».

Une autre entité américaine, Proclaiming Justice for the Peoples, défend également les intérêts d'Israël. Fin octobre 2023, elle a commencé à demander la démission du Secrétaire général de l'ONU pour avoir critiqué les actions d'Israël à l'égard des Palestiniens.

Comme on peut le voir, la question du soutien à Israël a une histoire plus longue et plus complexe que sa création en 1948.

Alors que de nombreux juifs nient l'existence même de l'État d'Israël, qu'ils considèrent comme une violation des commandements talmudiques (par exemple, le mouvement hassidique Naturei Karta), les adeptes des confessions chrétiennes soutiennent ardemment Israël et justifient toutes les actions de son gouvernement, y compris la répression des Palestiniens.





– Une date qui changera à jamais le destin des habitants de la Palestine est sans aucun doute 1840. C’est en effet cette année que le Premier ministre britannique, Lord Palmerston (1784-1865), propose l’idée d’un établissement permanent des Juifs en terre de Palestine. Ce plan visait à créer un Etat-tampon entre l’Égypte et la Grande Syrie pour diviser le monde arabe et l’affaiblir. La première proposition de colonisation juive de la Palestine prend progressivement vie et Lord Palmerston défend son idée sous prétexte de « garder la porte de l’Est ouverte au commerce et aux troupes britanniques ». Photo Archives

Les protestants américains, qui lient le sort d’Israël à leur vision eschatologique du monde, jouent bien entendu un rôle considérable à cet égard. Et parmi eux se trouvent des personnalités politiques influentes qui prennent des décisions sur la politique étrangère des États-Unis.

Leonid Savin

L’article de Leonid Savin, traduit par Robert Steuckers, a été publié le 11 décembre 2023 sur 'katehon.com'.

<https://www.dedefensa.org/article/le-lobby-de-larmageddon>

